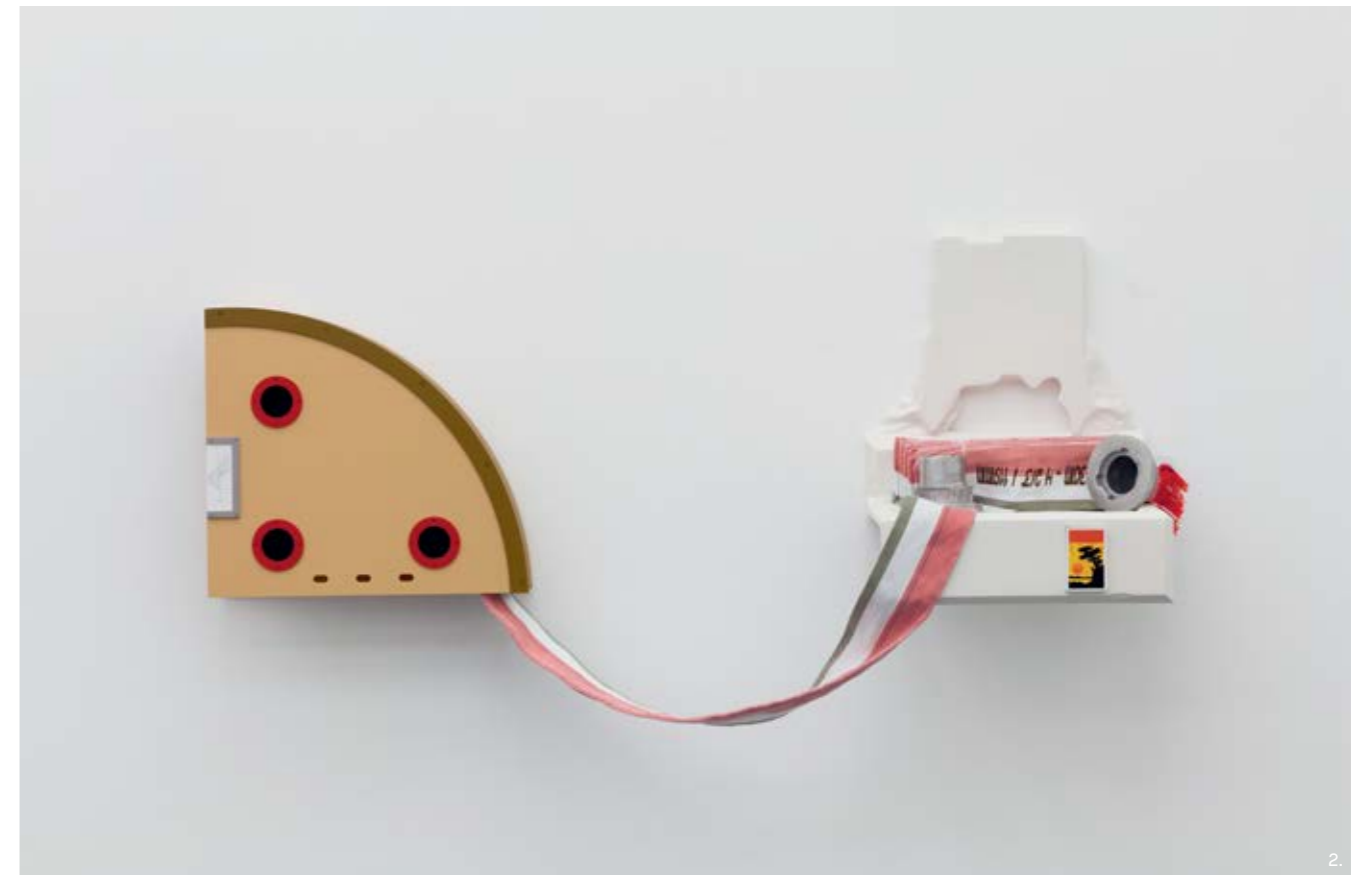


Magali Reus

Objets d'affection /Affective Objects

Par /by Oliver Basciano

All images courtesy of the artist and The Approach
All photos Lewis Ronald / Plastiques Photography



1 — Magali Reus

2 — *Sentinel (Vesuvio)*, fibre de verre et résine de polyester pulvérisées, aluminium brossé à l'air, viscose tissée sur mesure brodée, polyester et coton, fonte d'aluminium, cuir gravé au laser, ficelle de coton, acier et aluminium enduits de poudre, caoutchouc, aluminium gravé, 145 x 145 x 35 cm, 2017 /sprayed fiberglass and polyester resin, air brushed aluminium, embroidered custom weave viscose, polyester and cotton, sand cast aluminium, laser engraved leather, cotton twine, powder coated steel and aluminium, rubber, engraved aluminium, 145 x 145 x 35 cm, 2017

Les sculptures de Magali Reus semblent relever d'une « réalité adjacente. » Chacune d'entre elle fait l'effet d'une épave du quotidien composée d'objets enchevêtrés – panneaux de signalisation, circuits imprimés, échelles, réveils, chapeaux, luminaires, bacs métalliques d'origine inconnue – dans une finalité apparemment pragmatique. Parmi les sculptures à la configuration similaire qui composent la série « *Sentinel* » (2017), « *Vesuvio* » arbore un ruban en tissu tricolore suspendu entre un boîtier blanc fixé au mur et un dérouleur brun au design sophistiqué. Exposée l'année dernière à la galerie new-yorkaise Eva Presenhuber, la sculpture intitulée « *Empty Every Night* » (08:04 LG) (2019) affiche elle aussi un câble se déroulant sous un plateau bleu en métal qui semble tout droit sorti d'une quincaillerie, dont l'autre extrémité repose sur ce même plateau; au-dessus, un élément ressemblant à un néon, peut-être cassé et assurément éteint, est monté sur un socle suspendu au mur. Ces deux sculptures donnent l'air de pouvoir prendre vie, tout en produisant une impression de singularité, d'étrangeté et de décalage, habituelle chez cette artiste néerlandaise. Des compositions cassées. Le sentiment de malaise qu'elles suscitent réside en partie dans l'assemblage d'objets aussi disparates, qui puise toutefois dans une riche histoire remontant

■ Magali Reus's sculptures might be described as 'reality adjacent'. Each typically appears a flotsam of everyday objects – stop signs, circuit boards, ladders, alarm clocks, hats, light fixtures, metal casing of unknown origin – intricately constructed with seeming pragmatic purpose. In *Sentinel (Vesuvio)* (2017), one of a series of similarly configured sculptures, a tricolour band of fabric unspools from a white wall-hung box into a stylishly-designed tan dispenser. Likewise *Empty Every Night* (08:04 LG) (2019), shown last year at Eva Presenhuber in New York, a wire hangs from the underside of a blue metal tray, an object that looks like it might have come from aisles of a hardware store, its plug-end resting on top. Above this, on the wall, what appears to be a neon element, broken perhaps, certainly unlit, is mounted on a cast block of polystyrene. Both sculptures hint they could spring into life, yet, as it typical to the Dutch artist's practice, there is something odd, queer and off-kilter. Broken. This uneasy feeling to her art is not just down to her assemblage of such disparate objects, though in that regard her work mines a rich history stretching from Vladimir Tatlin's early 20th century 'counter-reliefs' to Iza Genzken today, but that the constituent parts aren't 'found' as they first appear, but simulacrum constructed through



3 — *Arbroath Smokie*, fibre de verre et résine polyester coulée, pigments, grenaille de plomb, tube en acier enduit de poudre et découpe au laser acier, boulons à douille, rondelles et écrous noirs, brûlés et bois gravé, aluminium thermolaqué et lait, agrafé, cuir et daim teints gravés au laser, matelassés, tissus d'extérieur, fermeture éclair, PVC, impression de type C, lacet de chaussure, boulon à œil, 124 x 235 x 134 cm, 2016, clôture / structure: 71 x 136 x 117 cm / fibreglass and cast polyester resin, pigments, lead shot, powder coated steel tubing, and laser cut steel, blackened socket bolts, washers and nuts, burnt and engraved wood, powder coated aluminium and brass, stapled, debossed, laser engraved dyed leathers and suedes, quilted outdoor fabrics, zipper, PVC, C-type print, shoe lace, eye bolt, 124 x 235 x 134, 2016, fence/structure: 71 x 136 x 117 cm

4 — *Arbroath Smokie*, détail /detail

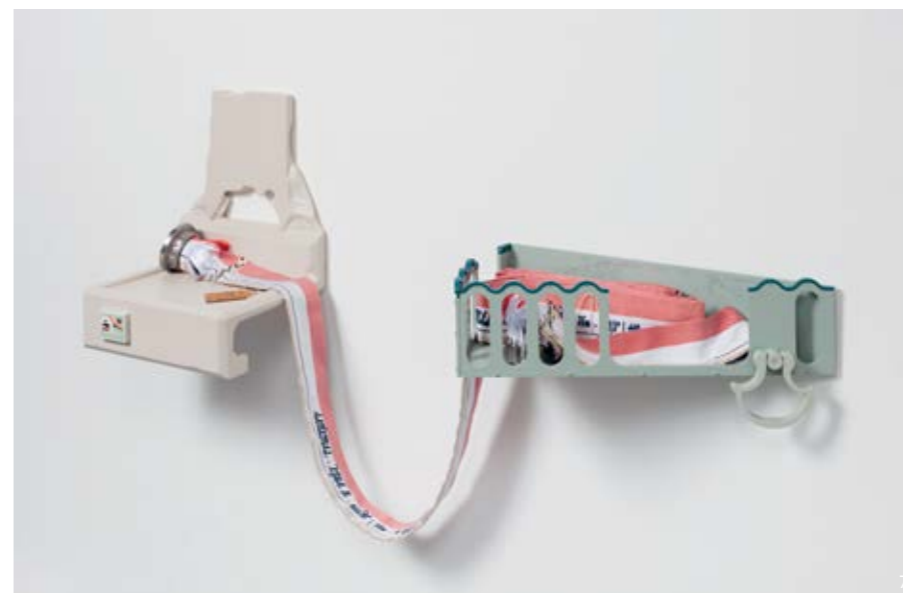
5 — *Night Plants*, vue de l'installation /installation view, Kunstmuseum St. Gallen, 2017

6 — *Empty Every Night (08:04 LG)*, fibre de verre, résine polyester, pigments, tige en acier enduit de poudre et aluminium, résine imprimée UV pulvérisée, contreplaqué pulvérisé, cordon en cuir; 2 pièces, 134 x 65 x 36 cm, 2019 /fibreglass, polyester resin, pigments, powder coated steel rod and aluminum, sprayed UV printed resin, sprayed plywood, leather cord; 2 parts, 134 x 65 x 36 cm, 2019



3D modelling, 3D printing, wood carving, casting and metalwork. What appears to be a bricolage of redundant everyday gubbins, has been fabricated with boxfresh sleekness.

In the work Reus made a decade ago, soon after she finished her Master's Degree in Fine Art at Goldsmiths College, London, before attending the Rijksakademie in Amsterdam, she would often pair sculpture with video work. A 2009 film titled *Background* centred on an army troop engaging in a choreographed scramble through a quarry. There was something sensual, even homoerotic about Reus's gaze. While she has left behind film making, Reus carries that sense of fetishism through to her sculpture. *Harlequin Darts*, a series of works which debuted at The Stedelijk Museum in Amsterdam in 2016, and was subsequently shown at Kunstmuseum St. Gallen in Switzerland in 2017, used a vast array of materials (including fibreglass and cast polyester resin; powder coated steel tubing and laser cut steel; burnt and engraved wood; stapled, debossed, laser engraved, screen printed, perforated, dyed leathers and suedes, hessian, laser cut rubber) to create sculptures with the appearance of a saddle, along with the allusion to skin and touch that motif might carry. Her most recent work, made as she prepared for a solo exhibition at the Nasher Sculpture Center in Dallas, Texas takes pains to eschew easy narrative. This



7 & 8 — *Sentinel (Watermelon)*, fibre de verre et résine de polyester pulvérisées, aluminium brossé à l'air, viscose tissée sur mesure brodée, polyester et coton, fonte d'aluminium, cuir gravé au laser, ficelle de coton, aluminium enduit de poudre, 142 x 159 x 35 cm, 2018 /splayed fibreglass and polyester resin, air brushed aluminium, embroidered custom weave viscose, polyester and cotton, sand cast aluminium, laser engraved leather, cotton twine, powder coated aluminium, 142 x 159 x 35 cm, 2018

au début du XX^e siècle, des «contre-reliefs» de Vladimir Tatlin aux œuvres actuelles d'Iza Genzken. Mais ce sentiment de malaise provient également du fait que leurs éléments constitutifs ne correspondent pas à ce qu'ils semblent être à première vue: il s'agit de simulacres issus de la modélisation 3D, de l'impression 3D, de la sculpture du bois, du moulage ou de la métallurgie. Ce qui pourrait passer pour un bricolage de rebuts du quotidien est en réalité le fruit d'une soigneuse fabrication contemporaine.

Les pièces façonnées par Magali Reus il y a dix ans, entre la fin de son Master à l'université londonienne de Goldsmiths et son entrée à l'Académie royale des beaux-arts d'Amsterdam (*Rijksakademie*), mariaient souvent la sculpture à la vidéo. Produit en 2009, le film «*Background*» dépeignait ainsi la mêlée d'une troupe militaire chorégraphiée dans le décor d'une carrière; le regard porté par l'artiste revêtait alors une dimension sensuelle, voire homosexuelle et érotique. Magali Reus a depuis lors renoncé au support vidéo, mais ses sculptures n'en restent pas moins empreintes de fétichisme. Inaugurée en 2017 au musée d'art de Saint-Gall (*Kunstmuseum St. Gallen*), en Suisse, la série intitulée «*Harlequin Darts*» emploie une vaste palette de matériaux – fibre de verre et résine de polyester coulée; tuyaux en acier laqué et acier découpé au laser; bois brûlé et gravé; cuirs et daims agrafés, gaufrés, gravés au laser, sérigraphiés, perforés et teints; toiles

exhibition was originally scheduled for spring 2020 and is now postponed due to COVID-19 to May 2021. A series titled *Beetle* appears as if the artist may have lifted a component from a machine of unknown purpose (it's an original production of course) and hung for our gaze. The sculpture *Parasol Base* uses the cast weighted bases of sun umbrellas to support an armature, at the end of which a model cockerel is attached. To decipher a meaning within these motifs misses the point, for it is not objects themselves that interest Reus, but the emotional resonance of their surfaces, the tactic information contained within the material. ✧

magalireus.com
[@magalireus](https://www.instagram.com/magalireus)
theapproach.co.uk
[@approachgallery](https://www.instagram.com/approachgallery)



de jute; caoutchouc découpé au laser – pour produire des sculptures à l'apparence de selles et pour évoquer la peau et le toucher susceptibles d'y être associés. Imaginés alors qu'elle préparait une exposition solo au *Nasher Sculpture Center* de Dallas (Texas, États-Unis) (Postponnée à mai 2021 dû à l'épidémie de coronavirus), ses derniers travaux s'ingénient à éviter les discours faciles. La série intitulée «*Exit Signs*» donne l'impression que l'artiste a prélevé un élément sur une machine à l'utilité inconnue (il s'agit bien sûr d'une production originale) pour l'exposer à notre regard, tandis que «*Parasol Base*» fait émerger d'un pied de parasol lesté en fonte une armature surmontée d'un coq miniature. Chercher à déchiffrer ces motifs serait se méprendre sur leur vocation, car l'artiste ne s'intéresse pas aux objets eux-mêmes, mais à la résonance émotionnelle de leurs surfaces et aux informations tactiques emprisonnées dans leurs matériaux. ♦

9 — *Sentinel* (Latchtail), fibre de verre et résine de polyester pulvérisée, aluminium brossé, viscose tissée sur mesure et brodée, polyester et coton, fer forgé et sablé, cuir gravé au laser, ficelle de coton, acier enduit de poudre et aluminium, cordon en cuir, aimants /sprayed fiberglass and polyester resin, air brushed aluminium, embroidered custom weave viscose, polyester and cotton, sand cast iron, laser engraved leather, cotton twine, powder coated steel and aluminium, leather cord, magnets, 165 x 125 x 25 cm, 2017

10 — *Pecan Sleepers*, fibre de verre et résine polyester coulée, pigments, fer limaille, poudre de cuivre, grenaille de plomb, jesmonite, tubes en acier enduit de poudre et acier découpé au laser, boulons à douille, rondelles et écrous noircis, bois brûlés et gravés, cuirs et daim naturels et teints, agrafés et gravés au laser, maille, toile de jute, denim, coton, fixations, fil en acier inoxydable, viroles en cuivre /fibreglass and cast polyester resin, pigments, iron filings, copper powder, lead shot, jesmonite, powder coated steel tubing and laser cut steel, blackened socket bolts, washers and nuts, burnt and engraved wood, stapled and laser engraved natural and dyed leathers and suedes, mesh, hessian, denim, cotton, fixings, stainless steel wire, copper ferrules, 122x220x93 cm, 2016, clôture /structure 44,38 x 150 x 107 cm

11 — *Harlequin Darts*, Vue d'installation /installation view, *Night Plants*, Kunstmuseum St Gallen, 2017

12 — Détail /detail, *Harlequin Darts*

magalireus.com

@magalireus

theapproach.co.uk

@approachgallery